

A cheval sur la sécurité

Des agents de la DITTT, des policiers, des motards et des bénévoles de l'association Antinéa étaient aux portes du lycée Lapérouse, hier pour sensibiliser les cyclomotoristes qui ne sont pas toujours bien équipés.



Les cyclomotoristes du Lapérouse ont reçu des conseils pour leur sécurité. Par exemple, un casque ne sert à rien si la jugulaire n'est pas attachée.

Le parc des deux-roues était plein à craquer, hier, dans l'enceinte du lycée Lapérouse, à Nouméa. Ils seraient 6 % des élèves de cet établissement à circuler en booster, en scooter ou en moto de 125 cm³. Les distances parcourues quotidiennement par ces jeunes pilotes, garçons et filles, sont relativement courtes, mais la réalité rappelle cruellement que c'est sur les petits trajets que les accidents se produisent. En cinq ans, entre 2006 et 2010, un cyclomoteur était impliqué dans 26 % des accidents, c'est près d'un accident sur trois, avec des conséquences souvent dramatiques.

Pizza. Jacky, le papa d'Antinéa, cette adolescente tuée par un chauffard à Tina-sur-Mer alors

qu'elle était en scooter, en 2009, était là pour le rappeler mais surtout pour prodiguer des conseils sur l'équipement des jeunes usagers. « Ils doivent faire bien attention à l'équipement qu'ils portent. Il

« Une protection sur les épaules, aux coudes, aux jambes, ça vous permettra d'arriver vivant, c'est important ! »

faut qu'ils aient conscience qu'un casque, s'il prend un choc à un mètre de hauteur, doit être remplacé, car le polystyrène écrasé à l'intérieur ne protège plus. » Nathalie, bénévole de l'association, trouve impensable que certains pilotent des deux-

roues en tenue légère. « *Le minimum pour tomber, c'est de porter des manches longues, des chaussures fermées, un jean et des gants. Sinon, c'est la pizza* », mime-t-elle en s'écorchant les bras et les jambes. Mais, hormis le casque, aucun équipement vestimentaire n'est obligatoire.

Pour la seconde année consécutive, jusqu'à vendredi, des agents de la Direction des infrastructures, de la topographie et des transports terrestres (DITTT), des bénévoles de l'association Antinéa, des motards du forum de Nouvelle-Calédonie, ainsi que la brigade motorisée de la police nationale

vont à la rencontre des élèves dans plusieurs établissements de Nouméa. Aymerick, venu avec sa grosse cylindrée, interpelle deux lycéens en short, prêts à remonter sur leur moto. Ils portent des lunettes de ski en guise de visière. « Une protection sur les épaules, aux coudes, aux jambes, ça vous permettra d'arriver vivant, c'est important ! »

Visible. Le message passe mieux qu'avec les policiers, pourtant, c'est le même. « Trop de conséquences sont dues à un mauvais équipement », déplore le capitaine Jean-François Coulson. L'attache de la jugulaire du casque, par exemple, n'est pas toujours un réflexe « mais le casque ne sert à rien s'il n'est pas bien attaché ». Pour Alain, l'important pour un motard

est d'être visible. « Sur la route, ces gamins sont invisibles pour l'automobiliste. Je leur explique qu'il faut se placer de manière à être vu plutôt que de sialomer. Plus on bouge, moins on est vu. Il faut éviter les angles morts et bien serrer droite aux carrefours. En s'assurant qu'on est vu, en cherchant les yeux d'un conducteur dans le rétroviseur. » En adoptant les bons gestes et en prenant conscience des dangers de la route, quelques-uns repartiront plus prudents. Mais le chemin est encore long, à voir ces jeunes cyclomotoristes repartir en casquettes ou même en robe.

G.P. L'opération se déroulera également dans les lycées Blaise Pascal, Jules Gamier et le collège de Tuband.

Ivan, 18 ans :

« *Je mets un pull et un jean* »

« Je mets toujours un pull, des gants et un jean. Même parfois avec un sac, c'est encore mieux. Je me suis déjà cassé le poignet en moto et depuis cet accident, où une voiture roulait en contresens, j'ai compris. Mais je continue de voir des amis rouler en claquettes. J'ai beau leur répéter que c'est super dangereux, rien n'y fait. »



Laura, 16 ans :

« *Je roule souvent en robe* »

« Je roule souvent en robe car c'est embêtant de mettre des jeans. Parfois j'en prends, mais c'est quand il fait froid. Je suis déjà tombée en scooter mais je ne me suis pas fait mal. Mes parents sont inquiets, mais je conduis bien et j'essaie d'éviter les catastrophes, de ne pas me trouver au mauvais endroit au mauvais moment. »



Yohan, 15 ans :

« *Il m'arrive de slalomer* »

« Il m'arrive de slalomer mais en faisant attention qu'on me voie bien. Je prends un maximum de précautions. Cela fait six mois que je roule et je n'ai eu qu'un seul accrochage. Au départ, ma mère voulait que je l'appelle tout le temps. Elle a perdu son meilleur ami dans un accident de moto et elle ne s'en est jamais remise. »



Clara, 18 ans :

« *Je me suis déjà fait peur* »

« Depuis que j'ai une 125 cm3, c'est chaussures fermées, hiver comme été. Je connais trois personnes qui sont mortes dans des accidents, dont une copine l'an dernier en scooter. Elle n'avait pas attaché la jugulaire du casque. Beaucoup de gens ne font pas attention. Je respecte le code de la route mais je me suis déjà fait peur. »

